

### Produisons plus de fèves

Au cours du congrès agricole récemment tenu à Québec, l'honorable Ministre et M. le Sous-Ministre de l'Agriculture ont à tour de rôle démontré que la pénurie de vivres, résultant à la fois de la guerre et des conditions climatiques, est telle par tout le monde, qu'il est devenu rigoureusement nécessaire, pour échapper à une famine universelle, que les peuples produisent incessamment et en aussi grande quantité que possible les matières alimentaires les plus substantielles, dont la production soit la plus rapide, de meilleure conservation et de transportation facile.

Ils ont de plus prouvé à l'évidence que la production du porc, du blé et des haricots est celle qu'il y a urgence à augmenter de préférence à toute autre, par le temps qui court, et recommandé aux conférenciers d'énumérer aux cultivateurs qu'ils rencontreront prochainement à cet effet, les motifs qui militent en faveur de ces trois productions, de même que les garanties fournies par les gouvernements fédéral et provincial touchant le coût de production, et partant, les bénéfices à réaliser.

• • •

Les raisons alléguées en faveur de l'accroissement de la production des haricots sont les suivantes:

1.—Le haricot constitue l'un des aliments les plus substantiels qui soient, en égard au fort pourcentage de protéine qu'ils contiennent et au nombre de calories qu'il développe. Aussi convient-il particulièrement à l'alimentation de ceux qui doivent faire au grand air un travail dont l'exécution exige un grand déploiement de forces musculaires. Il est donc de ce fait indispensable au soldat tout comme au bûcheron.

2.—Étant une plante légumineuse annuelle, sa production est très rapide, de sorte qu'elle répond tout à fait aux exigences pressantes du moment.

3.—Puisque tous les sols conviennent à sa culture qui est facile, dont les exigences sont peu coûteuses et qui requiert moins de main-d'œuvre que la plupart des autres cultures sarclées, toutes choses égales d'ailleurs, et en égard à son rendement.

4.—Outre qu'il est de conservation très facile, lorsque récolté et conservé dans des conditions favorables, ce produit est l'un de ceux que l'on manutentionne et que l'on transborde le plus aisément.

5.—L'énorme consommation que l'on fait aujourd'hui du haricot que nous avons jusqu'ici préféré importer plutôt que de le cultiver, les prix élevés qu'il obtient sur tous les marchés, ont rendu sa culture assez rémunératrice pour que tous nos cultivateurs puissent s'y livrer autant que faire se pourra, sans avoir rien à appréhender de la surproduction pour d'ici longtemps.

6.—Enfin, comme dernière raison et ce n'est pas la moindre, étant donné la rareté de ce produit est la grande demande qu'en font les pays alliés actuellement en guerre et en proie à la famine, il est à espérer que la province de Québec saura produire, dès l'an

prochain comme dans l'avenir, une quantité assez considérable de haricots pour pouvoir, non seulement s'en approvisionner pour sa propre consommation, mais encore, en exporter à ceux dont elle ne saurait mieux servir la cause qu'en contribuant à leur fournir les aliments dont ils sont déjà à court.

• • •

Pour qu'une campagne de production produise d'excellents résultats, il faut non seulement convaincre les cultivateurs de l'importance de la culture recommandée et leur indiquer les profits à réaliser; il importe encore de les renseigner, s'il y a lieu, sur les méthodes et les procédés de culture les plus recommandables et les plus économiques pour les régions qu'ils habitent. De même faut-il aussi que les conférenciers se concertent au préalable, afin de ne prêcher partout que les mêmes méthodes. Et c'est pourquoi l'honorable Ministre de l'Agriculture a cru devoir réunir en congrès ceux qu'il a chargés d'aller donner des conférences à travers toute la province. Il y avait là des professeurs, des officiers du Ministère, des experts venus des provinces voisines et du gouvernement fédéral de même qu'un bon nombre de lauréats du mérite agricole et de cultivateurs réputés connaisseurs en culture comme en élevage. Après échange d'idées sur chacun des sujets précipités, entre techniciens et praticiens, on en vint aux conclusions suivantes, quant à la culture des haricots, improprement appelés "fèves":

1.—Les terres FRANCHES, GRAVELEUSES, qui sont plutôt SABLONNEUSES que argileuses, quelque peu fraîches et suffisamment riches en matières organiques, sont celles qui conviennent le mieux à la culture des haricots.

2.—Le sol doit être profondément ameubli (8 pcs) et débarrassé des mauvaises herbes. Conséquemment devra-t-on choisir autant que possible un terrain précédemment cultivé en plantes sarclées, ou en céréales, ou en légumineuses.

3.—Le labour d'automne est de rigueur pour les terres en prairie, les sols argilo-silicieux et ceux où il y a de mauvaises herbes.

4.—Le labour du printemps doit être fait dès que la terre est égouttée. De vigoureux hersages seront dès lors donnés afin d'ameublir parfaitement le sol et de lui incorporer intimement les engrais chimiques ou les amendements qu'on lui aura ajoutés.

5.—Des hersages successifs y seront faits à tous les 8 ou 10 jours jusqu'au moment du semis, afin de détruire les mauvaises herbes qui pourraient s'y trouver en même temps que pour conserver au sol son humidité.

6.—Les engrais requis sont: le phosphate Thomas ou le superphosphate de chaux à raison de 300 à 400 lbs, par acre, épanchés au printemps; le sulfate ou le muriate de potasse, à raison de 100 à 200 lbs l'acre, ou encore à défaut de ceux-ci, la cendre de bois épanchée à raison de 800 à 1000 lbs, par acre. L'application d'engrais ou de FUMIERS VERTS est rigoureusement interdite au printemps. Il est reconnu que l'application d'engrais classiques en temps de sécheresse est pré-

judiciable aux plants. Ceux qui sont pourvus d'appareils pour arroser avec du purin, pourront remplacer avantageusement le nitrate de soude en l'employant dilué dans 5 fois son volume d'eau. Chaulez les sols argilo-silicieux, afin de rendre assimilable la potasse qu'ils contiennent.

7.—Le haricot étant très sensible à la gelée, la date du semis variera entre le 25 mai et le 5 juin au plus tard. Il serait désastreux de semer dans un sol dont la température serait inférieure à 48° F.

8.—Il est prudent de s'assurer du pouvoir germinatif de la semence avant de la confier au sol. A cet effet, semer 100 haricots, par rangs de 10, à 1 pc. de profondeur, dans le sable humide contenu dans une boîte mesurant 12" x 12" x 3". Le nombre de plants qui lèvent et leur hauteur relative sont des indices surs de la valeur de la semence.

9.—Le semis se fait en pleine terre, à 1" ou 1 1/2" de profondeur au plus, dans les sillons distants de 28" et à 4" ou 6" d'écartement entre les haricots. Si le sol n'est pas trop humide, à ce moment, passer le rouleau.

### Des graines de racines

La statistique officielle nous apprend que nos importations de graines de racines ont grandement baissé en ces dernières années. Ce fléchissement provient de deux causes: d'abord une forte diminution dans la production de ces semences, dans ces pays européens où le Canada s'est approvisionné jusqu'ici, puis les difficultés de transport océanique. Le fléchissement des importations, très marqué pour toutes les sortes de racines, est spécialement sérieux en ce qui concerne les rutabagas. En 1916 nous n'avons importé qu'environ 151,000 livres de ces derniers et environ 291,000 livres en 1917, contre approximativement 1,600,000 livres en 1914 et 1,900,000 livres en 1915.

Les principaux résultats de cette diminution sont les suivants: (1) hausse des prix, (2) rareté ou même disparition totale de certaines variétés importantes et surtout des plus recherchées, (3) amoindrissement de la qualité de la semence des variétés qui existent. Ce sont là les conséquences naturelles de la guerre européenne. Elles étaient prévues. A maintes reprises, nous avons recommandé aux cultivateurs de se prémunir autant que possible contre une disette de semence. Beaucoup de cultivateurs ont profité de notre conseil pour produire sur leur propre ferme toute la semence dont ils avaient besoin.

A ces cultivateurs qui ont récolté des racines cet automne dans l'intention de les employer à la production de la semence la saison prochaine, le meilleur conseil que nous puissions donner est celui-ci: Prenez toutes les précautions pour bien conserver vos racines en hiver afin qu'elles soient dans le meilleur état possible au printemps. Ne mettez pas en péril la récolte de semence de l'année prochaine en emmagasinant sans soin les racines que vous destinez à la semence.

Si vous avez une cave à racines, veillez à ce que la température soit uniforme et à 2